



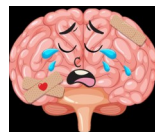
TROUBLES DU COMPORTEMENT APRÈS UN TRAUMATISME CRÂNIEN OU AUTRE LÉSION CÉRÉBRALE

Il est important de rester attentif à l'**état émotionnel** global de la personne. Une **tristesse persistante**, une **perte d'intérêt marquée**, des troubles du sommeil ou de l'appétit peuvent traduire une souffrance psychique qui mérite d'être évaluée par un professionnel. Une dépression peut en effet s'ajouter aux conséquences neurologiques et nécessiter un accompagnement spécifique. L'échange avec la famille, permettra de déterminer si elle observe les mêmes modifications de comportement.

Si les symptômes de la personne que vous accompagnez impactent **trop le quotidien et la prise en charge**, il est important d'en discuter en équipe et avec le médecin de l'équipe afin de l'orienter vers un médecin spécialiste: neurologue, médecine physique et de réadaptation (MPR), psychiatre, ou vers un (e) psychologue/neuropsychologue.

Vous trouverez des informations **complémentaires** disponibles sur le site www.parcourscerebroleses.fr

Cette fiche a été élaborée d'après les recommandations de la European Brain Injury



TROUBLES DU COMPORTEMENT APRÈS UN TRAUMATISME CRÂNIEN OU AUTRE LÉSION CÉRÉBRALE

La personne que vous accompagnez a subi une **lésion cérébrale**, et vous observez des troubles du comportement : **irritabilité, réactions inadaptées face à certaines situations** (ex: désinhibition, troubles sexuels)

Il existe deux types de troubles du comportement :

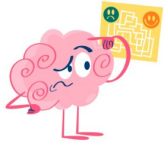
- « **par défaut** » : diminution du dynamisme, de la motivation, des initiatives.
- « **par excès** » : émotions intenses ou changeantes, crises de colère, comportements « sans filtre ».

Ces comportements peuvent être **très déstabilisants** et peuvent gêner les échanges, modifier les relations, et parfois donner l'impression que la personne blessée est déprimée ou qu'elle « le fait exprès ». De plus, la personne **peut ne pas avoir conscience de ses difficultés** : c'est ce qu'on appelle l'**anosognosie**.

Le plus souvent, ces manifestations sont liées aux **atteintes neurologiques** elles-mêmes. La gestion des émotions, des filtres comportementaux et du stress peut être modifiée après une lésion cérébrale.

Informations sur les lésions cérébrales et sur les professionnels adaptés proches de chez vous, sur la plateforme dédiée en région Occitanie:
www.parcourscerebroleses.fr





Que faire face aux troubles du comportements ?



PENDANT LA CRISE: Quelques conseils

Il est illusoire de vouloir résoudre les problèmes au moment de la crise. Les confrontations et discussions rationnelles peuvent être contre-productives. Souvent, il vaut mieux laisser la crise passer, et en rediscuter plus tard.

- ⇒ Rester calme soi-même et évaluer la situation
- ⇒ S'assurer de la sécurité de chacun
- ⇒ Isoler du contexte de stress, de surcharge (ex : aller prendre l'air, boire un café, changer de sujet de conversation, s'isoler au calme...)
- ⇒ Donner peu d'informations en même temps, message clair
- ⇒ S'assurer que le bénéficiaire a compris



Se rappeler que c'est un cerveau blessé qui sur-réagit, ne pas le prendre pour soi



APRES LA CRISE Et à distance

Discuter avec la personne pour l'aider à comprendre:

- ⇒ Quel était le **contexte** (ex. fatigue, activités particulières) ?
- ⇒ Quel évènement **déclencheur**? Quelles personnes impliquées?
- ⇒ Quelles **actions** ont été réalisées ? Quelles ont été **leurs conséquences immédiates** ?
- ⇒ **Quelles conséquences à long terme de ce type d'actions** ? (estime de soi, relation aux autres)
- ⇒ Comment **éviter ces situations** à l'avenir ? Quelles autres actions auraient pu être plus utiles ?



Stratégies à adopter en équipe face aux situations de crises



EN EQUIPE



Importance d'analyser la situation pour comprendre et éviter la répétition

- ⇒ Identifier les **facteurs déclencheurs** et analyser les **réactions de chacun**
Par exemple: ambiance bruyante, fatigue, incompréhension, frustration etc
- ⇒ **Informé la famille** en rappelant que c'est un trouble **neurologique** et **non la personnalité** de son proche, que la personne ne maîtrise pas bien son comportement, qu'il n'y a pas de faute à chercher, mais des solutions à trouver

Réévaluer le projet personnalisé d'accompagnement

- ⇒ Problèmes médicaux : **trouble du sommeil**, médicament avec effet indésirable sur le comportement, douleurs chroniques
- ⇒ Aides humaines, **entourage professionnel ou proche**, réadaptés aux besoins de la personne, notamment pour les activités extérieures, de loisirs
- ⇒ Organiser le quotidien pour prévenir les tensions: Mettre **en place des routines** avec des activités variées, alternant occupation et repos.



AVEC LA PERSONNE ACCOMPAGNEE

- ⇒ Aider la personne à veiller à ses **besoins essentiels** : rythme régulier, sommeil, alimentation, activité physique...
- ⇒ Réfléchir avec la personne aux **activités qui la ressource**nt, à ce qui est important pour rendre sa vie quotidienne satisfaisante
- ⇒ Mettre en place des **stratégies personnalisées** de gestion des crises. *Ex : s'isoler, sortir se balader, écouter une musique, utiliser un « humeuromètre »*

